

**RAPPORT DE MISSION GO & SEE
SITE SPONTANE DE KATANYIKA 2
ZONE DE SANTE DE KALEMIE (AS BWANA KUTCHA)
TERRITOIRE DE KALEMIE
21 mai 2025**



1. Contexte

Les violences armées dans les Kivus continuent à contraindre plusieurs personnes à abandonner leurs habitations pour trouver refuge dans les localités jugées sûres. C'est le cas de la Province du Tanganyika qui, depuis février 2025, a reçu plusieurs vagues des déplacés en provenance du Nord et Sud Kivu, fuyant l'insécurité. Dans l'aire de santé de Bwana Kutcha ([Référence :https://ehtools.org/alert-view/5916](https://ehtools.org/alert-view/5916)), plusieurs familles venues des Kivus se sont construites des huttes de fortune dans la localité de Katanyika 2 où elles vivent depuis leur arrivée dans des conditions extrêmes, car dépourvues de tout.

2. Méthodologie de collecte de données

Après la création de l'alerte sur eh tools, une équipe conduite par OCHA est descendue sur le terrain :

- Rencontre avec le comité directeur des déplacés de Katanyika 2 dirigé par
 - ✓ Madame Rebecca
 - ✓ Monsieur Hersent et Autres Membres du comité
- Collecte d'informations de base auprès du comité des déplacés
- Focus group (des femmes, des hommes et des enfants)
- Visite d'un point d'eau
- Contact avec une autorité locale (conseiller communal) sur la nécessité de lutter contre les infiltrés autochtones se faisant passer comme déplacés

3. Objectif de la mission

- Analyser les besoins humanitaires les plus urgents et les conditions de vie des déplacés ;
- Collecter les chiffres sur le mouvement de population ;
- Adresser les recommandations à la COHP pour mobiliser plus de d'acteurs de réponse rapide ;
- Formuler les recommandations aux autorités provinciales.

4. Mouvement de population (Déplacement)

Lie de Provenance	Lieu d'accueil		Déplacés		Autochtones		Période et cause d'arrivée	Type d'hébergement
	A/S d'accueil	Village /Quartier	Ménages	Personnes	Ménages	Personnes		
Nord Kivu	Bwana Kucha	Katanyika	521	2865	676	3718	Mars- avril 25 (violences armées)	Site spontanés
			310	1705				
Sud Kivu			990	5445			Mars - avril 25 (violences armées)	
			622	3421				
Total			2 443	13 436	676	3 718		

Sources des données : Ces chiffres ont été collectés auprès du comité local des PDI qui a enregistré et fait des mises à jour régulières, sous la supervision du Chef de village et de ses services

- L'indice de calcul pour le nombre de personnes est de 5,5 pour un ménage.
- Les personnes déplacées sont arrivées dans le site depuis le mois de mars 2025. A leur arrivée, à Kalemie, ils vivaient dans un premier temps dans des familles d'accueil avant de rejoindre le site de Katanika2 et y construire des huttes.
- Les déplacés exercent une pression démographique sur les ressources locales de 40% par rapport à la population autochtone.

5. Besoins et réponses humanitaires

Depuis leur arrivée en mars dernier, les déplacés de ce site n'ont jamais bénéficié d'une quelconque assistance humanitaire.

A. Abris

- 100% des abris du sites sont en pailles et constituent un risque pour les incendies, les pluies et les vents. Le 20 mai dernier, plus de 200 des déplacés avaient été incendiées (incendie d'origine ménager)
- Les conditions d'hébergement sont difficiles : La quasi-totalité des PDI ne disposent pas d'articles ménagers essentiels ; ils dorment à même le sol et sans matelas, nattes ou couverture.
- Les ménages ont perdu tous les articles ménagers à cause du déplacement soudain et/ou des pillages, lors des événements, dans les Kivus;
- Aucune réponse ne leur a été apportée, depuis leur déplacement.

B. WASH

- Environ 12 000 personnes sans aucunes sources d'approvisionnement en eau potable
- Existence de deux trous d'eau qui alimentent tout le site en eau de boisson (mais elle est impropre à la consommation) et pour les autres besoins, cependant ces puits (non protégés sont susceptibles de sécher avec la saison sèche). Aux alentours du site, il existe aussi plusieurs sources non aménagées.
- Les déplacés ne disposent pas d'ustensiles de puisage/ stockage d'eau
- Gales, chatouillement, diarrhée, sur presque l'ensemble des enfants
- Aucune mesure d'assainissement ni d'hygiène n'existe dans le site ; les PDIs font leur défécation à l'aire libre.
- Quelques cas suspects de choléra ont été déjà rapportés dans le site.

C. Sécurité alimentaire

- Les déplacés accèdent difficilement à la nourriture ; ils recourent à des stratégies de survie sévères (mendicité, travail contre les vivres sur une surface 10m2 pour 1000 FC, don...)
- Les déplacés ne disposent pas d'outils aratoires
- Plusieurs recourent au vol des produits agricoles dans les champs des autochtones, ce qui risque d'exacerber les relations entre les déplacés et les autochtones dans les prochaines semaines ;



- La fréquence de repas est de 1 fois même par jour, voire une fois tous les deux jours. Les parents quelquefois sont contraints de prioriser les enfants.
- Depuis leur arrivée, aucune réponse en sécurité alimentaire ne leur a été accordée.

D. Santé et nutrition

- Les déplacés ont un accès limité aux soins de santé par manque de moyens financiers, au poste de santé de Kifungo (soins payants). Ils recourent aux soins traditionnels. Les maladies les plus courantes sont le paludisme, l'anémie chez les enfants et la diarrhée ;
- Les accouchements se font à l'aire libre (pour le mois d'avril, 4 femmes ont accouché dans le site) et à domicile entre les femmes déplacées et sans assistance technique
- Risque très élevé d'une probable dégradation de la situation nutritionnelle déjà en cours chez les enfants.

E. Education

- 100% des enfants déplacés sont hors système scolaire
- Il n'existe pas d'école fonctionnel dans le site

F. Protection

- Depuis leur arrivée dans le village, aucun incident lié à la cohabitation entre les PDI et les communautés hôtes n'a été enregistré, selon les témoignages.
- Dans une situation de promiscuité totale, les risques de violences basées sur le genre (viol, agression sexuelle, violences conjugales, mariage précoce) pourraient s'accroître en plus de l'absence des mécanismes communautaires de protection des femmes et filles. Cela pourrait augmenter le risque d'abus et d'exploitation sexuels ainsi que la pratique de sexe de survie.
- La présence des enfants non accompagnés
- Aucune intervention de prévention et de mitigation des risques de VBG, ni de prise en charge de survivants n'est en cours, ni envisagé par les partenaires qui sont passé par le site

G. Accès logistique et communication

- L'accès difficile par des gros véhicule à cause d'un pont en destruction sur la rivière Kalemie (risque d'effondrement du pont)
- Seul les petits véhicules et moto qui passent



6. Recommandations

A la COHP :

- Identifier un partenaire pouvant organiser un enregistrement pour avoir une idée claire sur les statistiques des déplacés vivants dans ce site
- Mobiliser les partenaires de RRM afin de répondre aux besoins urgents (Abris, Wash, vivres, AME)
- Déploiement des réponses communautaires dans les secteurs de Santé / Wash / Nutrition
- Approfondir les analyses de protection dans ce site.

Fait à Kalemie, le 21/Mai/2025

Roger Mwamba /OCHA